

Bravades

Marc Vaillancourt

Numéro 80, printemps 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13622ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Vaillancourt, M. (1999). Bravades. *Moebius*, (80), 145–147.

MARC VAILLANCOURT

Bravades

Dans l'haleine est tapi
un monte-en-l'air, un argousin
un tire-laine, un voleur de pensée...
quel gosier se récrie?
quelles cartes se battent?
– dames, valets se donnent!

soudain
le cri dans la courbe
devient chemin
le cimenterre rentre au bercail
l'écholalie vire à l'oracle
la prophétie assone aux tempes!

pistes ici et traces là
fientes, fumées, martelées fauves
tracez ici, sentiers du vent
un corridor, un torrent rouleur
pour les arbres victimes
pour les jours abattus
poursuivez le dessein des vitrines
magasins vides
dans l'au-delà des montres du reflet...

à vau-de-route un œil,
une épaule, un bras frais
une aisselle moite
fait rouiller le regard
nid de limaille rousse
aux pôles de l'aimant!

mais le palier est sec
l'immobile est certain
l'écriture prodigue médite
si l'encre dort, c'est d'un œil noir
mon Père, tuez-nous ce veau gras
tannez la peau pour le chagrin
des livres que j'écris!

aucun placard n'est jamais vide
ton œil n'est jamais vu
et tes oiseaux volent épars
dans nos maladreries
un avant-goût de charité inonde
le lait, l'eau insipide
la viande inconnue
la venaison dans les lacets du sang!

l'avant-hier dénonce la hauteur
où la pluie fit florès aux caniveaux!
déjà, nous osons porter des seaux de buis
parler aux cantonniers de la sardoine et du jargon
de la meulière, du granit et du jaspe
offrir l'eau de nos yeux
aux terrassiers des voies publiques!

en faudra-t-il, apaches, des chapardages
des confidences de cafards
derrière la custode de l'aveu
et des bravades épaisses de capons
pour que du cabaret de nos tristesses
s'élève le chant triple
le gargouillis de croches
trois fois nié, du coq!

*

j'apprenais à écrire, à lire
tout poème conduit, confusément
vers ce qu'on est
ainsi court la belle image
ainsi, à bout de souffle, en bout de phrase
déchire-t-elle rubans, signes et signets
aiguilles et becs, plumes de fer
je vous aime, mes marraines
fées de l'estafilade et du tranchet
entrez en moi à satiété
verges d'un or liquide
torturez doigts et vertèbres
mettez en lambeaux
manuscrits et paroles
je n'entends que la voix
d'un épouvantail affublé
d'un lexique de paille
d'une robe en charpie
d'un chapeau de bourrasque
– supplique ou supplice?! –
je lui dois mille morts
meilleures que la vie.

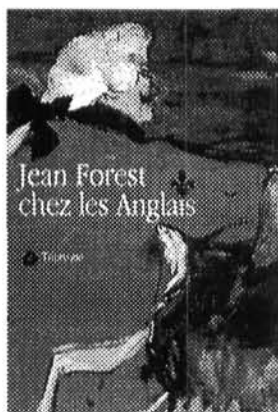


Carole Couture

Richard Desjardins **La parole est mine d'or**

Essai, 197 p., 20 \$

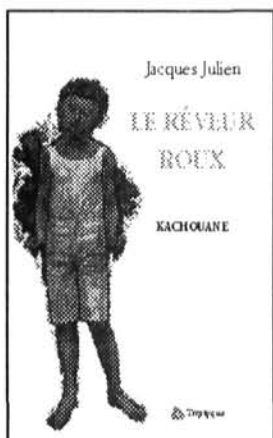
La «considération poétique» qu'obtient Desjardins provient du milieu de la critique artistique et cette perception n'est pas entièrement partagée par les médias ou le grand public. Afin d'expliquer cette tension, l'auteure pose la question suivante : à qui s'adresse donc Desjardins? Le choix d'un genre littéraire, d'une pochette de disque, d'une langue, l'imaginaire et la trajectoire de l'artiste sont autant d'éléments qui permettent de délimiter son auditoire et d'expliquer pourquoi Desjardins ne sera jamais un «chanteur populaire» ni un «gars ben ordinaire».



Jean Forest **chez les Anglais**

Récit, 168 p., 18 \$

Avec *Jean Forest chez les Anglais*, Jean Forest continue, cette fois-ci sous la forme autobiographique, son inlassable interrogation des rapports entre langue(s) et société québécoise, amorcée il y a plusieurs années avec des ouvrages tels *Le Mur de Berlin P.Q.*, *Anatomie du québécois* et *Chronologie du québécois*.



Jacques Julien **Le rêveur roux** **Kachouane**

Roman, 207 p., 18\$

Il était une fois une province fictive de la toundra canadienne : la plate Kachouane... Franco-phones, Amérindiens et Métis (Crapoussins, Naturels et Mélangés dans cette histoire) s'y dépêtrèrent de leur mieux d'un destin séculaire. Par une nuit froide de décembre, des jumeaux viennent au monde. Les oracles s'assemblent au lit de la mère : «Que seront ces enfants ? »